

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Armstrong, Terance, Roberts, Brian, Swithinbank, Charles. *Illustrated Glossary of Snow and Ice*.
Scott Polar Research Institute, Special publication, 4, Cambridge, 1966, 60 pages, 79 illustrations.

par Louis-Edmond Hamelin

Cahiers de géographie du Québec, vol. 11, n° 22, 1967, p. 157-158.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020714ar>

DOI: 10.7202/020714ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Following this, the book is concluded by a third division written by D. N. McVean, consisting of two chapters, which summarise the ecological history and pre-history of the Scottish vegetation communities, and regional variations in the pattern of vegetation.

For biogeographers and all those interested in the physical environment of Scotland, this is a new reference book of major importance, for it helps in many ways to bridge the narrow gap which sometimes exists between strictly ecological research, and that more directly concerned with the physical aspects of geographic study ; in particular, the close inter-relationships between hydrology, soils and vegetation are clearly revealed. It also serves as a significant introduction to certain new ideas of European phytosociological research, more especially to those who may not read French or German fluently. Finally it is of course a major new source of information concerning Scottish vegetation communities.

David WATTS,
University of Hull, England.

LA VÉGÉTATION DE LA SUÈDE

The Plant Cover of Sweden. A study dedicated to G. Einar DU RIETZ on his 70th birthday, April 25th, 1965 by his pupils. *Acta Phytogeogr. Suec.*, 50 : 1-314, 1965, 157 fig., 9 tab., 20×27 cm. Broché, 72.00 Sw. Kr. ; relié, 87.00 Sw. Kr.

Ce 50^e volume des *Acta Phytographica Suecica*, dédié au professeur Du Rietz, fondateur de l'École phytosociologique d'Uppsala, réunit 43 articles et une abondante bibliographie consacrés à la végétation de la Suède. Les contributions sont regroupées sous quatre titres : 1° considérations régionales ; 2° aspects de la Suède méridionale ; 3° aspects de la Suède boréale ; 4° passé et présent.

La première partie (84 pages) débute par un article d'introduction sur les paysages et le climat de la Suède, suivi des vues d'ensemble sur la végétation marine, la végétation des lacs, des régions forestières, des montagnes de la Laponie et de l'étage alpin des montagnes du sud.

Les études sur la végétation méridionale, réunies dans la deuxième partie du volume (81 pages), couvrent les divers aspects de la végétation marine et littorale, celle des landes du sud-ouest, des forêts, de la plaine, des tourbières et des pré-bois du Västergötland.

La troisième partie (101 pages) comporte les travaux concernant la végétation du nord de la Suède. Écologie des tourbières, flore et végétation aquatique et terrestre, paysages botaniques de la Laponie, associations végétales montagnardes et alpines. Tels sont les principaux sujets traités par les auteurs.

Quant à la quatrième partie (25 pages), elle contient les études concernant les problèmes touchant à l'histoire postglaciaire et à l'évolution récente du tapis végétal de la Suède, cette dernière due aussi bien à l'action des animaux qu'à celle de l'homme.

Enfin, une bibliographie de 936 références termine cet ouvrage monumental, magnifiquement illustré, que nous recommandons à tous ceux qu'intéresse la géographie végétale des pays tempérés froids et, en particulier, celle de la Suède.

Miroslav M. GRANDTER,
Faculté de foresterie et de géodésie, université Laval.

NEIGE, GLACE, GLACIERS

ARMSTRONG, Terence, ROBERTS, Brian, SWITHINBANK, Charles. **Illustrated Glossary of Snow and Ice.** Scott Polar Research Institute, Special publication, 4, Cambridge, 1966, 60 pages, 79 illustrations.

Le *Scott Polar Research Institute*¹ vient de republier son dictionnaire illustré de la glace dont les premières listes de mots remontent à 1944. Même si la dernière édition élargit considérablement celle de 1956 publiée dans *The Polar Record*, il ne s'agit pas d'une œuvre qui veut rejoindre tous les termes ; l'on a préféré s'en tenir à un vocabulaire minimum mais essentiel.

¹ *Cahiers de géographie de Québec*, 17, 1965, pp. 97-100.

Chaque mot retenu, il y en a environ 200, est l'objet d'une définition courte mais rigoureuse. À la suite, apparaissent les équivalents du mot souche dans huit autres langues : danoise, finnoise, française (de France et du Canada), allemande, islandaise, norvégienne, russe et espagnole (de l'Argentine). L'opuscule comprend également une courte classification des divers types de glace et de neige de même que la liste singulière de mots relevant de chaque langue ; une bibliographie choisie de trente titres accompagne l'ouvrage. De nombreuses photos expressives complètent les définitions ; dans certains cas, il aurait été souhaitable d'avoir des indications concernant la localisation précise et le moment de la prise des illustrations.

Le nombre de termes français dépasse 180 ; il s'agit non de traductions hâtives mais de créations soigneusement adaptées. Pour la première fois, apparaissent certains de nos propres néologismes, par exemple en ce qui concerne la navigation sous-marine dans l'océan arctique : « glace de manœuvre », « éperon sous glace », « plafond de glace », « glace de lumière ». Par ailleurs, la navigation de surface peut être faite en présence d'un « ciel de clairière » alors que le piéton ou le pilote peut être victime d'un « éblouissement nival ». Deux petites erreurs : si la forme de « bordillon », cette détérioration phonétique de bourguignon, existe dans le folklore du Canada français, elle ne nous semble pas devoir être retenue dans le français universel. Erreur de typographie, à la page 49, il faudrait écrire « neige ».

Nous n'hésitons pas à dire que ce glossaire sera extrêmement utile à toute personne intéressée à la glaciologie et nous recommandons fortement l'usage de cet ouvrage bien fait.

Louis-Edmond HAMELIN

LAWRENCE, Donald B. **Recent Variations in Glaciers and Closed-Basin Lakes. Indications of Climatic Change.** Thirty-third John Wesley Powell Memorial Lecture, May 2nd, 1966.

LAWRENCE, Donald B., and LAWRENCE, Elizabeth. **Glacier Studies in New Zealand.** In *Mazama*, volume 47, No. 13, pp. 17-27, December 1965.

LAWRENCE, Donald B., and LAWRENCE, Elizabeth. **Response of Enclosed Lakes to Current Glaciopluvial Climatic Conditions in Middle Latitude Western North America.** In *Annals of the New York Academy of Sciences*, volume 95, article I, pp. 341-350, October 1961.

During recent years, Professor Lawrence has shown that variations of the extent and level of certain enclosed lakes may be related to changes of meteorological conditions which also affect the growth and decay of glaciers. As climatic changes during the twentieth century appear to have exerted synchronous effects on glacier behaviour and the hydrological trends of closed basin lakes, determination of earlier variations of both glaciers and lakes probably will aid our understanding of conditions which existed in glacial and interglacial periods.

Professor Lawrence is to be congratulated upon his success in extending his studies from western North America, where detailed investigations of twenty enclosed lakes between northern California and central British Columbia indicated the widespread nature of hydrological trends before 1961, to South America and New Zealand. As he himself points out, detailed comparison of hydrological trends in northern and southern hemispheres is essential, in order that hypotheses of the mechanisms of climatic change might be tested adequately. Although difficulties were presented by the novelty of the flora in New Zealand, by the alterations of the natural biota which resulted from human settlement of the country, and by the difficulty of counting growth layers of indigenous trees, Professor Lawrence has established a chronology of glacier and lake variations by his studies made in New Zealand in 1964-65. The evidence presented shows quite clearly that the pattern of variations closely resembles that noted in western North America.

In both northern and southern hemispheres, lake levels rose between the late 1930s, or early 1940s, and the early 1960s, and glacier growth was noted within the same two decades.